

# UNE FAMILLE EXEMPLAIRE...

**La famille évolue, de façon rapide et profonde. Peut-on parler de famille chrétienne ? La famille de Jésus peut-elle donner quelques repères pour mieux comprendre les nouveaux modèles qui surgissent dans la société actuelle ?**

L'INTIMITÉ familiale représente le premier lieu privilégié où chacun peut expérimenter le don de l'amour. Mais selon les Évangiles, la famille de Jésus n'est pas sans problèmes. Déjà dès le début de l'histoire de ce couple atypique se dessine une rupture de fiançailles lorsque Joseph veut renvoyer sa future femme parce qu'elle est enceinte. (Mt 1,19) Leur enfant va naître dans une grande précarité au cours d'un voyage. Une fuite précipitée à l'étranger les conduit à protéger cet enfant en danger de mort. Au seuil de son adolescence, ils vont le chercher en souffrance d'angoisse, après trois jours d'errance...

SI CETTE FAMILLE ne peut être donnée comme modèle, elle nous est présentée comme exemplaire dans sa capacité à surmonter des épreuves car à chaque étape, elle a su sauvegarder l'essentiel : la transmission de la vie, sans vouloir la capter égoïstement pour soi.

LA BEAUTÉ et la grandeur de cet amour hautement symbolique, nous le découvrons dans ce récit de la toute petite enfance de Jésus. Nous voyons les parents de l'enfant quelques jours, après sa naissance, aller au Temple et le déposer dans les bras d'un inconnu, le vieux Syméon. Il sera emporté par cette contagieuse beauté de l'oblation en disant : « *Maintenant, c'est en paix, Seigneur, que tu peux laisser ton Serviteur s'en aller.* » (Luc 2,25...) L'amour, ne retient jamais ceux qui sont aimés. Il envoie au grand large...

LE PÈRE ET LA MÈRE étaient étonnés de ce que l'on disait de lui, relate ce même récit. Comment ne pas s'étonner devant la beauté de ce geste inaugural qui marquera à vie toute la dynamique éducative de ce couple hors norme : une mère sans désir d'enfant, un père qui n'est pas le géniteur, un enfant qui éveille chez ses parents une jubilation d'étonnement qui leur rappelle leur

<http://paroissessedubilleron.fr>



propre enfance perdue. Et comment ne pas laisser s'éveiller en nous cette autre parole dite trente ans plus tard : « *Qui donc sont ma mère et mes frères ? Ce sont ceux qui écoutent la Parole et qui la mettent au pratique.* » (Luc 8,21) Jésus ne sacralise pas les liens de sang. Il ouvre la famille à l'essentiel : se laisser enfanter par la Parole agissante.

HEUREUX les enfants bien-aimés qui entendent la Parole dans un coeur dilaté par l'amour de leurs parents. Ils sont libérés de cette folle et obsédante angoisse de la perte de la mère ou de l'absence d'un père. « *Au nom du Père* » disent les chrétiens pour entrer dans la prière... L'Église est une famille symbolique qui nous propose de dilater nos liens familiaux, lorsqu'elle sait articuler harmonieusement : les solidarités, les célébrations et l'intelligence des Écritures. C'est ainsi qu'elle transmet la vie de générations en générations en nous donnant les Paroles de la vie qu'elle même a reçu de ses frères juifs : « *Tu quitteras ton père et ta mère pour tisser des liens d'attachements qui ne sont pas de ton sang... Tu honoreras ton père et ta mère afin d'avoir une longue vie sur terre...* » Curieusement il ne nous est pas dit « d'aimer ses parents » mais de les respecter. C'est ainsi qu'il nous est donné de nous libérer de cette haine qui suinte de nos toxiques amours.